

---

«choc pétrolier». À Tokyo, on a créé un groupe d'experts qui a suivi l'évolution des prix du pétrole et les tendances de la consommation d'hydrocarbures dans les pays industrialisés. À Venise, les dirigeants se sont mis d'accord sur une stratégie décennale qui permettrait de rompre le lien entre la croissance économique et la consommation d'hydrocarbures.

Les problèmes du protectionnisme et du commerce mondial ont été examinés à tous les sommets. Les réunions de la fin des années 70 ont donné appui et élan à la série de négociations commerciales multilatérales de Tokyo, qui se sont terminées avec succès en 1979. En 1984 à Londres et en 1985 à Bonn, les dirigeants ont tenté de promouvoir la tenue d'une nouvelle série de négociations multilatérales.

À Montebello, en 1981, les dirigeants ont discuté des questions monétaires internationales et souligné l'utilité de réduire le plus possible l'instabilité des taux de change et d'intérêt. À Versailles et Williamsburg, les dirigeants ont demandé à leurs ministres des Finances d'examiner, en consultation avec le FMI, certains aspects du système monétaire international. À Williamsburg, en 1983, ils ont convenu d'adopter une approche au cas par cas du problème international de la dette.

Les relations entre pays développés et pays en développement ont constitué un thème spécial du Sommet tenu au Canada en 1981. Les délibérations de Montebello ont contribué aux préparatifs du sommet de Cancun, qui a réuni plus tard la même année des leaders du Nord et du Sud. À Bonn, en 1985, on a constitué un groupe spécial d'experts qui, l'automne dernier, a fait rapport sur la crise en Afrique sub-saharienne aux ministres des Affaires étrangères des pays du sommet.

Les questions politiques globales ont également été abordées aux sommets. Le précédent sommet de Tokyo a concentré l'attention internationale sur le sort des réfugiés indo-chinois. L'invasion de l'Afghanistan par les Soviétiques et ses effets sur les relations Est-Ouest ont retenu particulièrement l'attention à Venise en 1980. Les chefs d'État réunis à Versailles en 1982 se sont mis d'accord sur une approche générale en matière de relations économiques Est-Ouest, qui a inspiré l'élaboration de politiques précises, cette année-là, à l'OTAN et à l'OCDE. Le terrorisme a fait

l'objet de déclarations séparées à divers sommets. Le Canada a joué un rôle majeur dans l'adoption d'une Déclaration sur la piraterie aérienne à Bonn, en 1978.

Les dirigeants du sommet se sont aussi intéressés à des questions diverses comme la science et la technologie, l'abus des stupéfiants et la protection de l'environnement.